

SOCIAL

Grève des poubelles : le conflit se durcit, la justice est saisie



Hier, la Métropole a demandé à Derichebourg d'installer 13 godets dans les 2^e, 3^e, 15^e et 16^e pour que les Marseillais puissent y jeter leurs ordures en attendant la fin du conflit. / PHOTO FRÉDÉRIC SPEICH

Grève des poubelles, jour 3. Les salariés grévistes de l'entreprise Derichebourg - déléguataire en charge de la collecte des déchets dans les 2^e, 15^e et 16^e arrondissements - étaient au rendez-vous hier pour bloquer les centres de transfert des Aygalades (15^e) et de La Capelette (10^e). Deux plates-formes stratégiques puisque les déchets collectés dans les 17 communes de l'ex-MPM y sont déposés. Un mouvement intersyndical (CFDT-FO-CGT) ayant pour conséquence de gros tas d'ordures sur les trottoirs.

Les manifestants demandent que les salaires des employés transférés à Derichebourg, des sociétés Veolia et Nicollin, soient "harmonisés. À travail égal, salaire égal", résume Denis Ferrandino, coordinateur national CFDT. Hier en fin d'après-midi, "aucune négociation n'est à venir et il est fort pos-

sible qu'on durcisse le mouvement parce que MPM fait la sourde oreille et la direction c'est pire". Même discours chez FO : "Le fait que ça ne bouge pas, que la direction ne nous convoque pas, je pense que le mouvement va se durcir dès demain matin", explique le délégué Bernard Pizzo.

"À la demande des salariés, la direction de l'entreprise organise demain à la prise de service, un vote à bulletin secret qui sera tenu par un huissier et dépouillé sous contrôle des salariés", a précisé hier dans la soirée le directeur général Emmanuel Brun. De son côté, Monique Cordier, vice-présidente du Conseil de territoire Marseille Provence, déléguée à la propreté et aux déchets, a annoncé que la Métropole mettrait "la pression sur l'entreprise de Derichebourg pour que ce conflit cesse". Et d'ajouter : "C'est une affaire privée

dans une entreprise avec ses salariés. Mais je fais un constat : le travail n'est pas fait. Il a des pénalités. Plus grave encore, j'ai 10 personnes qui bloquent tout Marseille et empêchent les non-grévistes de travailler. Quand on veut une vraie concertation, on ne prend pas 860 000 habitants en otage." Hier, la Métropole "a sommé Derichebourg d'installer des godets dans les 2^e, 15^e et 16^e pour qu'il y ait moins de poubelles à même le sol. Mais surtout la Métropole a déposé une demande en référé pour que la police libère l'accès aux deux centres de transfert". Selon Monique Cordier, ce référé aurait été déposé jeudi soir, soit le deuxième jour de grève et pas avant car "on ne peut pas pourrir des négociations, si la situation pouvait être réglée à l'amiable". Le week-end devrait laisser le mouvement se durcir.

Lætitia GENTILI